
Sensibilisation au bruit

Author: Claude Schryer

Avril, 1997

Le 30 avril 1997 est la «Journée internationale de sensibilisation au bruit», une campagne antibruit organisée par la « Ligue pour les Malentendants » de New York pour sensibiliser le public sur les impacts négatifs du bruit pour la santé et la qualité de vie. Entre autres choses la Ligue propose une journée de « régime silencieux » de soixante secondes sans aucun bruit de 14h15 à 14h16.

Au Québec, comme un peu partout au monde, la masse de bruit urbain et campagnard augmente. « L'oreille est aujourd'hui soumise à plus de sons que jamais auparavant dans l'histoire. Il devient de plus en plus évident que la société occidentale est en train de s'assourdir par l'intensité du bruit et de la musique qu'elle tolère et encourage » nous rappelle le compositeur et pédagogue canadien R. Murray Schafer.

Dans le grand débat environnemental, la question sonore est rarement soulevée. Ce qui ne signifie pas pour autant que la pollution sonore n'existe pas. Il faut se rappeler les essais des F-18 au-dessus du Nouveau-Québec, le port de protecteurs auditifs par les employés d'usines, ou encore l'érection de murs insonorisants à proximité des voies de circulation importantes.

Malheureusement, l'intérêt pour un sujet semblable et la volonté politique surgissent toujours quand le processus de dégradation est déjà amorcé. Faudra-t-il en arriver à un pourcentage de surdité anormalement élevé dans une population pour attirer l'attention sur cette question?

Au Québec, il existe peu d'organismes et d'institutions qui s'intéressent à la qualité de vie sonore, et ça s'entend! Un exemple flagrant de pollution sonore urbaine est l'autoroute Ville-Marie au niveau du Palais des congrès de Montréal. Pourtant, ce vomissement de bruit épouvantable, il me semble, aurait été facilement évitable avec un minimum de design acoustique.

Qui n'a pas une histoire d'irritation sonore à raconter à propos d'un haut-parleur voisin, du vrombissement d'un climatiseur, d'un bourdonnement de voitures ou d'un restaurant mal insonorisé?

Le problème est de savoir comment parler et agir face au phénomène si invisible et éphémère qu'est le son?

L'écologie se définit comme l'étude des relations entre les êtres vivants et leur environnement. R. Murray Schafer définit l'écologie sonore comme étant l'étude des sons dans leurs rapports avec la vie et la société.

Le fait de se sensibiliser à l'environnement sonore mène à mieux en reconnaître les diverses qualités, positives et négatives, à en repérer les signaux informatifs, et à en distinguer les diverses composantes. « Ce milieu sonore - dit l'écologiste Pierre Dansereau, président d'honneur du 7e Printemps électroacoustique en 1992 - nous soutient quand il ne nous oppresse pas. »

Pour Dansereau, l'écologie du son est extrêmement importante. « Les écologistes parlent de conscience de l'environnement. La conscience de l'environnement, c'est l'autobus qui grince au coin de la rue, c'est la pluie qui tombe, elle ne se limite pas seulement au chant des oiseaux. Aujourd'hui les compositeurs utilisent non seulement les harmonies de la nature, mais aussi tout l'aspect sonore de l'occupation du territoire par l'homme. (...) Actuellement, à cause de la crise écologique planétaire, je pense que toutes ces énergies artistiques, littéraires et scientifiques doivent converger, sinon nous risquons de plonger dans le chaos vers lequel nous nous acheminons actuellement. »

Je travaille depuis 1993 avec un «think-tank» interdisciplinaire à Vancouver, le Forum mondial pour l'écologie sonore (FMÉS), qui tente justement de trouver un équilibre dans le domaine de l'écologie sonore. Le défi est grand puisque ce qu'est un bruit pour une société pourra être de la musique pour une autre. Nous disposons de certaines normes techniques pour évaluer le son mais nos critères d'évaluation sociaux sont peu développés.

Le mouvement d'écologie sonore s'intéresse entre autre à la création de multiples contextes et de situations qui encouragent l'écoute du paysage sonore, le développement de la perception auditive et l'approfondissement de la compréhension sonore de l'auditeur ainsi que l'appréciation et l'observation des actions qui affectent ou modifient la qualité de l'environnement sonore.

Pour moi, en tant qu'artiste sonore, l'écologie sonore c'est aussi la possibilité d'imaginer un environnement sonore meilleur. Un bel exemple de cette préoccupation se trouve ici à Montréal en fin d'hiver.

Depuis 1995, le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière, en collaboration avec la chaîne culturelle F.M. de Radio-Canada, organisent les « Symphonies portuaires » dans le vieux port de Montréal. Ces concerts de sirènes de bateaux et de trains nous donnent l'occasion d'aiguiser notre perception des espaces sonores urbains et nous invitent à imaginer la transformation de ces puissants signaux en un commentaire poétique sur la cohabitation de l'écosystème sonore du port de Montréal.

« Dans la densité symphonique de notre ville, un chant émane du port, ancré dans la glace. Un appel naval, comme une lourde cargaison de notre conscience, s'abandonne à nos rives. Les symphonies portuaires résonnent en nous invitent à vibrer avec elles » nous rappelle la vidéaste Jessica Jodouin

Notre qualité de vie sonore est l'affaire de tous et comme dans tous les mouvements écologiques, la première étape à franchir est la sensibilisation aux problèmes à résoudre et aux richesses à protéger.

L'histoire de la grenouille que m'a racontée le compositeur Robert Normandeau en 1991 m'a toujours frappé et me motive à ne jamais oublier mon environnement sonore.

« Si une grenouille, qui est un animal à sang froid, est mise dans un bocal d'eau et qu'on fait chauffer cette eau peu à peu, la grenouille s'habitue au changement de la température jusqu'à ce qu'elle meure. Elle ne se rendra jamais compte que la température a monté. Notre civilisation ressemble un peu à cela sur le plan sonore, c'est-à-dire on s'est habituée à ce que le niveau sonore augmente, et à un moment donné nous aurons tous les tympans crevés. »
